

## Julien Sacaze, un homme qui a laissé une trace importante pour l'histoire de notre région



Tout a déjà été dit et écrit sur Julien Sacaze !

### 1 - Petite « pique de rappel biographique » :

Son père, Iarboustois né à Billière, est employé aux contributions indirectes à St Gaudens, sa mère est d'Aspet. Julien naît à St Gaudens en 1847.

Il est le second d'une fratrie de 3 garçons (son frère aîné, Jacques, mourra à l'âge de 38 ans à Panama où il était employé à la compagnie de construction du canal. Le petit frère, Léopold ne vivra que 3 ans).

C'est un élève brillant. Il obtient son bac à 16 ans, avec dispense d'âge. Après des études de droit à Toulouse, il devient avocat au barreau de St Gaudens à 25 ans. Il en sera nommé bâtonnier en 1888.

Cette même année 1877 il se marie avec Gabrielle Sapène, à Paris.

Ce mariage n'est pas simple, car le père de Gabrielle le refuse. C'est un typographe d'origine luchonnaise, installé à Paris. Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour empêcher cette union, mais l'amour sera plus fort, et, après les 3 « actes de respect » réglementaires, adressés par notaire interposé, il ne pourra rien plus faire, sinon essayer de déshériter sa fille, mais c'est une autre histoire... (Il est vrai que cet homme avait perdu sa femme prématurément, la petite Gabrielle n'ayant que 3 ans).

Julien et Gabrielle vont avoir 2 filles : Eva en 1878, et Aventine (dont le prénom d'usage était Edith) en 1880.

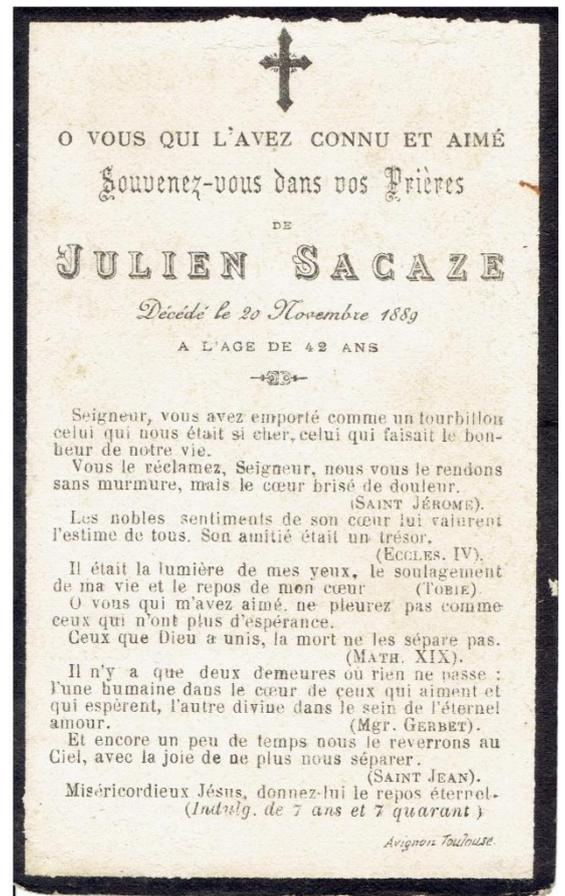
Julien Sacaze va mourir jeune, 42 ans, après plusieurs bronchites et une grippe infectieuse. Il laisse Gabrielle avec les 2 petites âgées de 9 et 11 ans.

Testament  
olographe de  
Julien Sacaze –  
Archives  
Départementales  
de la Haute-  
Garonne –  
Me Comet  
3 E 43034 –  
Recherche Claudie  
Dussert

Je propose comme il lui plaira.  
Je recommande à mes chers enfants,  
Eva et Edith de toujours aimer et vénérer  
leur excellente mère. Je recommande mon âme à  
Dieu. Celles sont mes dernières volontés.  
St-Gaudens, le 30 mars 1887  
Julien Sacaze

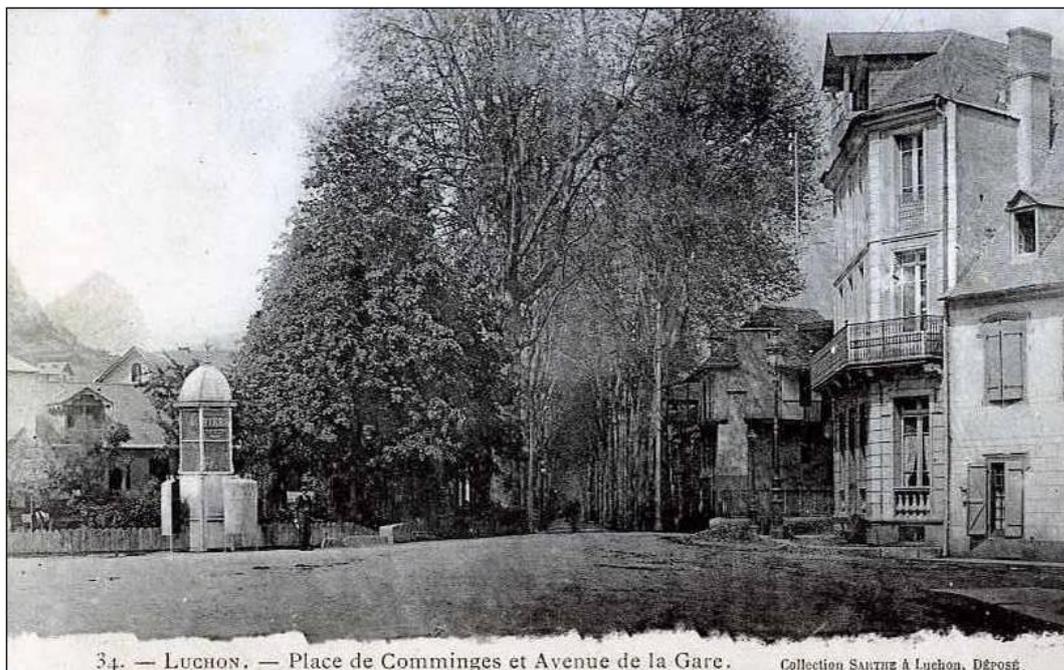


Tombeau de la famille Sacaze à Luchon – Cimetière N°1



Carte de requiem – collection personnelle

Ses 2 filles resteront célibataires, vivant avec leur mère jusqu'à sa mort en 1943, toujours dans la maison de la place du Comminges (Maison à droite de la carte postale).



Eva meurt en 1952 à Toulouse, et Edith en 1960 à Luchon.

Mais au-delà de cette vie privée romanesque et douloureuse, le plus important est son œuvre, hélas stoppée trop tôt.

## 2 – Son œuvre :

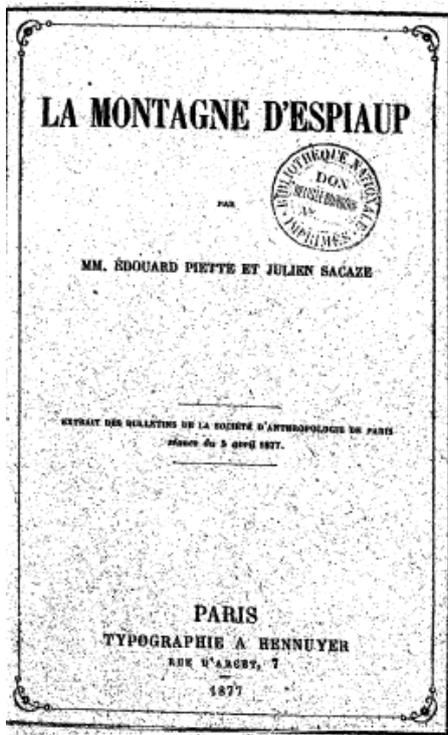
En parallèle avec sa vie d'avocat à St Gaudens, Julien Sacaze passe beaucoup de temps à Luchon et dans les environs. Il est passionné d'archéologie et prospecte et fouille de nombreux sites.

C'est une époque où l'on se passionne pour ces sujets, et où l'on fouille rapidement, souvent plus pour trouver des objets et enrichir des collections, que dans une démarche scientifique.

Ces fouilles regrettables ont été la plupart du temps faites sans étude ni relevés sérieux, les objets dispersés...

Julien Sacaze a un esprit scientifique plus rigoureux.

En décembre 1875 il découvre les alignements mégalitiques et les cromlechs de la montagne d'Espiau, sur la commune de Billière. Il va étudier et fouiller ce site avec Edouard Piette et Maurice Gourdon.



Il va fouiller ainsi de nombreux sites :

- 1876 à Garin, sépultures gallo romaines et enceinte de pierre de Hout Arrouye.

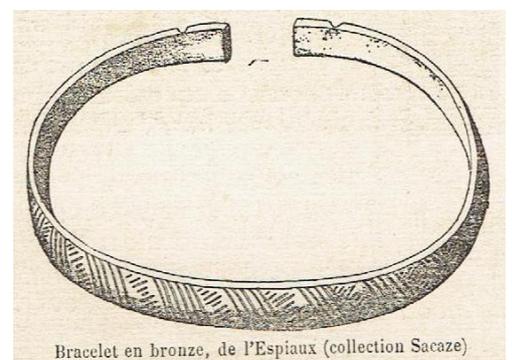
- 1877 et 1878, il fouille avec Piette les tumuli qu'il avait découvert sur le plateau de Lannemezan. Les objets récoltés figurent à l'Exposition Universelle de 1878 (vases cinéraires et objets de bronze).

- 1879, il découvre des sépultures dans la plaine de Rivière.

- 1880, la grotte de St Mamet, déjà fouillée en 1870 par le comte de Chastenier et en 1876 par M. Gourdon.

Cette même année, il fait un voyage en Italie avec sa femme, près du lac Majeur. Il y étudie les fouilles et va s'intéresser particulièrement à l'étude des inscriptions latines, l'épigraphie, qui va être sa grande spécialité.

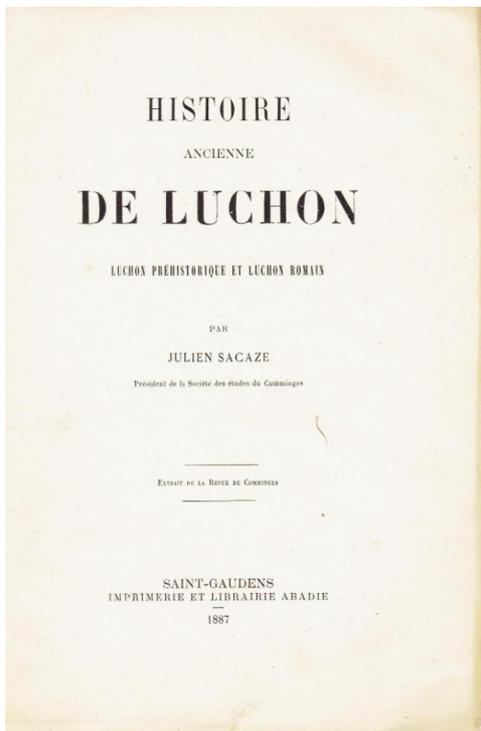
- fin 1884 il fonde la Société des Etudes de Comminges et sa revue, la **Revue de Comminges** dont il est directeur.



- 1889 Il fonde avec le Dr Garrigou l'Association Pyrénéenne et sa revue : la **Revue des Pyrénées et de la France méridionale**

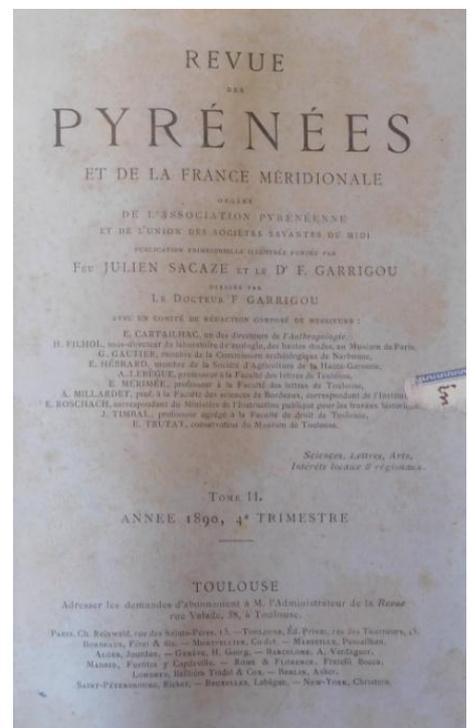
- 1887 Il donne une série de cours libre d'épigraphie à la faculté de lettres, à la demande du Recteur de l'Académie de Toulouse.

S'intéressant beaucoup à la linguistique, il s'investit beaucoup dans un grand projet d'étude des différents idiomes locaux sur toute la chaîne des Pyrénées :



Dans le cadre de la préparation d'une exposition nationale de géographie à Toulouse en 1887, il adresse une lettre circulaire à tous les instituteurs (à qui on a déjà demandé de rédiger nos précieuses et fameuses « Monographies communales »).

Il leur demande « un spécimen de l'idiome local dans chacune des communes qui composent les huit départements de la région Pyrénéenne » et leur donne deux légendes à traduire : La légende de Barbazan et la légende de Tutangou, les invitant à se faire aider le cas échéant, par des vieillards de leur commune. Il leur demande aussi la liste des toponymes et la carte de la commune. Le résultat de cette enquête est une riche base documentaire : **Recueil de linguistique et de toponymie des Pyrénées** accessible à la Bibliothèque de Toulouse (<http://rosalis.bibliotheque.toulouse.fr/>)



L'ouvrage « **Inscriptions antiques des Pyrénées** » devait être publié en 1890, mais la mort l'a arrêté avant d'avoir fini la mise en forme complète.

Il sera terminé par ses proches et publié peu après sa mort. Ce livre reste une référence sur le sujet.

Notice biographique sur Julien Sacaze – Dr Garrigou –  
Revue des Pyrénées - 1890  
Yvette Sacaze  
Alain D'HAENE

